

Méricourt

notre ville

Novembre 2018

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt

www.mairie-mericourt.fr

Dossier

Logement :
Ça bouge pas mal à Méricourt !



Magazine Méricourt Notre Ville - Novembre 2018

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire

Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

La mairie à votre service

● MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9

62680 MERICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

[http : // www.mairie-mericourt.fr](http://www.mairie-mericourt.fr) - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi

de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00



La Municipalité souhaite la Bienvenue à

KINÉSANTÉ SPORT

Céline Delval et Martin Cleenewerck

Masseurs kinésithérapeutes DE



Soins au cabinet et à domicile
du lundi au vendredi de 7h00 à 20h00

103 rue Robespierre (parking)

62680 Méricourt

03 21 40 66 42

JULIE SPA

Spa privé en journée ou nuitée

Jacuzzi (5/6 places) – Sauna
Lit (160) – Equipé Wifi – Climatisation
Micro-ondes – Cafetière Senséo
Ouvert 7 jours sur 7 - Parking Privé
53 Avenue Ferrer 62680 Méricourt
Tél. 07 77 85 93 46 pour RDV
Facebook : Julie SPA



Du 19 au 23 Novembre 2018
Espace L2
Village des
des Enfants

Ouvert à tous
le Mercredi 21 Novembre

De 9H à 12H et de 14H à 17H

**Ateliers ludiques, Planétarium itinérant
Initiation Hip-Hop, Initiation MAO...**

● **Samedi 24 Novembre de 8H30 à 14H**

Bourse aux Jouets

● **Dimanche 25 Novembre de 8H30 à 14H**

Bourse aux Vêtements



Un toit, des droits...

Penser le Méricourt d'aujourd'hui et de demain, c'est, parfois, surpasser nos peurs, nos craintes, nos «à quoi bon ?» Parce que penser Méricourt, c'est proclamer le «toi», «moi», «nous».

Penser Méricourt, cela peut paraître évident, c'est imaginer les logements de demain. Quoi de plus normal, en somme, que de construire l'habitat adapté qui permettra aussi aux personnes âgées, aux familles nombreuses, aux personnes à mobilité réduite, aux jeunes couples, aux personnes seules... de vivre notre Ville.

Penser Méricourt, c'est encore ne pas oublier notre héritage. Il est plus que temps de rénover, de mettre aux normes actuelles ces logements issus de notre patrimoine historique. Enfin, faut-il encore rappeler que l'appel de l'Abbé Pierre a été lancé en février 1954 et redire, encore et encore, qu'un toit est un droit ? Ce droit au logement digne ne doit pas pour autant masquer une autre réalité : le droit à la simple tranquillité et sérénité.

J'affirme ici, une fois de plus, que le savoir-vivre ensemble demande l'exigence de ne pas abdiquer face à l'absurde de certains comportements dans nos rues, nos quartiers, nos places... Nous n'abdiquerons donc pas.

Mais rien ne m'empêchera non plus de réclamer avec insistance que l'État soit à la hauteur de ces attentes légitimes.

Bernard BAUDE
Maire



Tranquillité et sécurité La cellule de

Installée très tôt dans notre commune, la cellule de veille sécurité et de prévention de la délinquance se propose de réunir régulièrement autour d'Élus de notre Ville différents partenaires. Le but ? Recouper les différentes informations données par chacun relatives à la sécurité et la tranquillité des habitants. En somme, bien connaître les faits d'incivilité et de délinquance pour mieux les prévenir ou... les guérir...



Réunion de la Cellule de veille sécurité avec M. Jean-François RAFFY, Sous-Préfet de Lens et M. André LOURDELLE, Procureur de la République.



Ce n'est pas vraiment une réunion à huis-clos, mais cela y ressemble quand même un peu. N'allons pas imaginer pour autant des rencontres calfeutrées dans le style des films d'espionnage. En réunissant les représentants des bailleurs sociaux de notre ville, les services de l'État, notamment les responsables du Commissariat d'Avion et, ponctuellement, M. le Sous-Préfet ou le Procureur de la République, la direction du Collège Henri Wallon, les personnes chargées de la sécurité au sein des transports en commun TADAO, différents Services municipaux comme le Ser-

des Méricourtois veille sécurité



vice Projet de Ville-Territoire ou encore le Service Citoyenneté, la Cellule de veille se propose de regrouper les informations détenues pour mieux les partager.

Présidée par Olivier LELIEUX, Maire-Adjoint délégué à l'Éducation Populaire, à la Jeunesse et à la Citoyenneté, cette cellule fonctionne avec le principe de ce qu'il est de bon ton d'appeler «le secret partagé».

Partager l'info pour agir

Après plusieurs années de fonctionnement, les partenaires se félicitent de ce mode d'action. Car s'il permet, en effet, que chacun ait

connaissance en même temps des faits d'incivilités et d'actes de délinquance survenus à Méricourt, il autorise les réponses concertées pour y faire face. Ainsi, et pour rester concret, quand les Services de la Mairie alertent sur un trouble survenu au bas d'un immeuble d'habitations, que cette information est confirmée par le bailleur, les services de police adaptent leurs patrouilles de surveillance. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres, mais qui devrait prendre tout son sens pour les Méricourtois résidant autour de la place Germinal. Ici, on sait ce que veut dire «incivilités aggravées» alors

que des «rassemblements», le plus souvent nocturnes, ont mis à rude épreuve la tranquillité des riverains.

La sécurité, un droit républicain

La confidentialité de ces rencontres donne à chaque partenaire une responsabilité accrue tout en l'obligeant à rester pragmatique. Il s'agit de répondre avec intelligence à des faits bien concrets, mais aussi au «sentiment d'insécurité» qui demande un travail sur la durée, le temps long. Et les formules toutes faites ne sont souvent que d'une efficacité mitigée. Comme les dos-d'âne ne sont pas «LA» solution au problème de la vitesse excessive dans nos rues, la vidéo-protection déplace souvent les actes de délinquance sans les résoudre.

Il est pourtant bien normal et légitime d'exiger des réponses efficaces et immédiates. La Cellule de veille et de sécurité a-t-elle la réactivité nécessaire ? Ce qui est sûr, c'est que le dialogue, et le partage d'informations contribuent à l'action, et parfois à la... patience. La sécurité et la tranquillité de tous est un droit républicain qui exige des moyens humains et financiers. La Cellule de veille ne peut bien sûr pas tout. Elle contribue pourtant à élaborer au quotidien des solutions bien concrètes.

Tous sur le pont pour



La Ville de Méricourt depuis des années s'engage à soutenir les droits des enfants et des familles. Tous les services sont sur le pont, le Centre Social, bien sûr, avec les actions en direction des enfants des jeunes, des familles, de la petite enfance... Mais aussi les services municipaux des sports, de la culture, de l'éducation...

les droits des enfants !

Mais ce n'est là que la partie visible de l'action municipale en direction des enfants et des familles. Beaucoup d'autres personnes sont concernées. On pense évidemment aux ATSEM*, personnel mis à disposition des écoles maternelles. Le service marché public est aussi mis à contribution pour les marchés des centres de vacances, des transports... De leurs côtés, les services techniques sont régulièrement sollicités pour la mise en place des salles, l'entretien des écoles, des bâtiments qui accueillent enfants et familles... Le service financier s'occupe des relations avec les fournisseurs pour valider le paiement des factures par exemple et de tenir les rênes d'un budget toujours plus

contraint. Le service juridique veille sur la légalité des activités, mais il s'occupe aussi des assurances. En fait tous les services de la Ville travaillent ensemble pour garantir le meilleur accueil possible avec des moyens limités et toujours plus limités eu égard aux baisses régulières des dotations de l'État, comme un désengagement au long court des territoires. On peut dire qu'ils sont «tous sur le pont pour les droits des enfants»



Le village sous une bonne étoile

Le village des droits des enfants propose cette année aux enfants d'explorer les étoiles, de partir à la découverte de notre système solaire et même de regarder au delà notre galaxie. Et cela grâce à une collaboration avec le Forum des Sciences de Villeneuve-d'Ascq qui nous met un planétarium à disposition et de Daniel Dewalle qui vient faire partager aux enfants sa passion pour l'astronomie (voir pages 2/3).

A l'image de Daniel, ils seront cette année encore plus d'une centaine de bénévoles à agir au sein du village, ils seront tous là pour les enfants. Ils seront là parce qu'ils sont ce village des droits des enfants, ils en sont l'âme et les bras. Ils sont les initiateurs et les acteurs de ce formidable moment de la vie méricourtoise.

Après cette immersion dans le cosmos, rendez-vous est pris le 1er décembre sur la piste aux étoiles avec la venue toujours très attendue du cirque Zavatta qui nous vient avec un programme tout neuf (voir page 36).

*Agents Territoriaux Spécialisés en Ecole Maternelle



Les enfants ont des droits, notre Etat les bafoue...



Tout ce travail entrepris avec cet engagement déployé par les bénévoles comme par les services de la ville ne doit pas nous empêcher de voir ce qui se passe ici et ailleurs dans notre pays, sur notre planète. Il nous encourage à penser qu'une autre voie est possible. Mais il faut vivre les yeux grands ouverts même si ce que donne à voir les gouvernements a des côtés dramatiques.

Dans notre pays 5ème puissance mondiale, riche parmi les très riches, des mamans qui viennent d'accoucher en Seine Saint-Denis par exemple sont rendues à la rue avec leurs bébés, mais c'est aussi à Strasbourg que des bébés dorment à la rue. Et c'est à Méricourt que le Préfet ordonne l'évacuation de familles qui squattent des logements vides laissant ainsi à la rue mère et enfants.

En attendant que ça ruisselle

Mais ces situations extrêmes ne doivent pas nous empêcher de voir - comme l'arbre qui cacherait la forêt - que 9 % des enfants (soit 1,2 million) de moins de six ans vivent en France dans la pauvreté. 1,2 million d'enfants de pauvres en France.

Et ce ne sont pas ces pauvres là contre ces autres pauvres ci... La mi-

sère se développe certes mais les richesses s'accroissent. Les pauvres sont plus pauvres et les riches sont plus riches. Les vases communicants ne se font pas de pauvres à pauvres. Eh non, l'argent des riches vient bien de quelque part !

Est-ce dans ce monde là que nous voulons vivre ?

Restaurant Municipal et Centre Social :



Quand l'impatience vous tenaille !

La construction des futurs restaurant municipal et centre social a nécessité des mois de travaux. Un vaste chantier pour un projet d'envergure porté par la ville avec l'ambition d'offrir des services nouveaux à la population. De changer la vie des habitants. Alors c'est pour quand ? Ou quand l'impatience vous tenaille !



L'impatience semble gagner les Méricourtois(es) : « il arrive quand ce nouveau bâtiment ? ».

Il faut dire que cela fait un moment que l'on en parle, et pour cause, quand on veut le faire avec les gens, il faut bien discuter du projet en amont. Mais l'impatience gagne du terrain... Une chose est certaine, septembre 2018 aura été la dernière rentrée du centre social à Max Pol Fouchet. Nous l'avons fêtée dignement le 29 septembre avec l'inauguration d'une exposition de peinture, sculpture et photo : Dialogue avec le sacré (proposée par l'AIAP), un repas champêtre et des animations pour se préparer à déménager dans notre nouvel équipement. Tout cela en musique avec les groupes «Janosik» et «Ni Dieu ni maitr'onome» et dans la bonne humeur sous un soleil généreux. *«C'est vrai, c'était une belle journée et moi j'y étais. Mais c'est pour quand l'ouverture ?».*



Dessine-moi une baleine

Nous avons lancé, aux vacances d'automne, un appel aux Méricourtois(es) de tout âges. Un appel à réaliser une baleine. En dessin, en volume ou encore en collage... Nous acceptons toutes les techniques et voulons réaliser une grande galerie avec des centaines de baleines. La date butoir, pour apporter les créations, est fixée au 22 décembre. C'est une façon de parler du parti pris environnemental du projet, pour limiter l'empreinte carbone, pour préserver l'environnement. *«D'accord je vous ferais une baleine... Mais c'est pour quand ? Quand est-ce que va ouvrir le nouveau restaurant municipal et le nouveau centre*

social ?».

Alors, nous n'avons pas la date précise mais ce sera pour le premier trimestre 2019. Fin de l'hiver début du printemps... *«Ben voilà, suffisait de le dire...»*

L'ouverture ne se fera pas en catimini

En effet, ce nouvel équipement va devenir un lieu de rencontres et d'activités pour de très nombreux Méricourtois, alors nous voulons commencer sur les chapeaux de roues. Pour cela, tous les Méricourtois qui le souhaitent seront invités à découvrir «in situ» le nouveau restaurant et le nouveau centre social.

Et qu'elle meilleure façon de le faire que d'y déjeuner ou d'y souper en famille, et cela après avoir fait le tour du propriétaire découvrant par la même occasion le futur centre social d'éducation populaire.

Le menu sera chaque jour différent, avec les surprises du chef aux inspirations du terroir et le moins que l'on puisse dire, c'est que notre région ne manque pas de spécialités.

Les tickets seront bientôt disponibles à la vente. Après cette ouverture exceptionnelle les enfants pourront prendre possession des lieux. Et ce nouveau restaurant sera leur cantine les jours d'école comme les jours de centres de loisirs.



En bref...

Développer les services

Il est dans l'air du temps de rindgardiser le service public : il n'est pas rentable, il coûte cher...

Alors une chose est certaine, nous ne pouvons pas dégager de marges. Nous n'avons pas le droit de vendre quelque chose plus cher que ce qu'il nous a coûté à l'achat ou en fabrication. Parce que c'est la loi. Alors forcément nous ne sommes pas rentable. On ne dégage pas de rente de notre activité.

Dans une société où tout s'achète, où tout se vend, nous pouvons effectivement paraître décalés. Mais quand on y pense, à qui profiterait cette rente ?

Une autre question : pourquoi ces services publics, qui coûtent si cher, trouvent preneurs quand le gouvernement les vende (quand il ne les brade pas) ?

Au service de tous

Développer les services publics en voilà une bonne idée. A Méricourt nous allons produire nous même les repas des enfants au sein d'une nouvelle cuisine, une unité de production moderne, aux équipements dernier cri. Nous allons tout concevoir de A à Z. Ainsi, nous aurons la maîtrise de ce qu'il y aura vraiment dans l'assiette de nos enfants. Le prix du repas ne va pas augmenter. Nous allons procéder aux achats des matières premières, nous allons ainsi pouvoir bénéficier des filières courtes, des denrées produites près de chez nous, travailler des produits de saison plutôt que de congélation.

Le service public ne génère-t'il pas ainsi une plus value pour tous plutôt que pour quelqu'un ?



Et si vous exposiez une de vos œuvres au nouveau Centre Social ?

À Méricourt, si nous faisons un éco quartier, si nous encourageons les projets respectueux de l'environnement, c'est un petit peu, il faut bien le reconnaître, à cause des baleines, mais pas que... à cause des abeilles aussi...

Se tourner vers l'avenir ne signifie pas faire table rase de notre bio diversité, tourner le dos à des millions d'années d'évolution. La construction de l'éco quartier, le nouvel écrin qui accueillera le restaurant municipal et le centre social ne vont pas sauver la baleine. Mais nous voulons compter ! Oui nous voulons agir ici et peser sur notre avenir ! Avenir que nous souhaitons prendre en main. Et pour nos enfants, nous le souhaitons merveilleux. C'est aussi ici que cela se joue !



tivité.

- Le volume : papier mâché, pâte à modeler, récup' art. Là non plus pas de limites.

Les participant(e)s seront répertorié(e)s en 4 catégories liées à l'âge des participant(e)s : pour voir l'évolution de la baleine

- 1ère catégorie : jusqu'à 5 ans
- 2ème catégorie : de 6 à 10 ans
- 3ème catégorie : de 11 à 16 ans
- 4ème catégorie : à partir de 17 ans

Les participants verront leurs œuvres exposées dans le nouveau Centre Social pour son ouverture. Vos baleines accompagneront vos premiers pas de Méricourtois dans votre nouvelle maison commune. Nous allons créer tous ensemble une magnifique exposition...

Où et quand déposer vos chefs d'œuvre ?

Vous avez jusqu'au Vendredi 21 Décembre 2018 pour les déposer au Centre Social d'Éducation Populaire Max-Pol Fouchet, rue Jean-Jacques Rousseau 62680 Méricourt.

Merci d'indiquer vos coordonnées (Nom, prénom, âge et adresse) au dos du dessin ou sur une étiquette pour les volumes.

Grande collecte de baleine

A vos marques, prêts, partez ! A la craie, au crayon, à la peinture ou au fusain... C'est à vous de jouer... Nous attendons vos créations et pour cela nous vous proposons 2 formules :

- Le dessin : toutes les techniques et tous les formats sont autorisés pour qu'il n'y ait aucune limite à votre créa-

En bref

Ça s'est passé ces deux derniers mois...



Virades scolaires

Les élèves des écoles primaires et du collège ont participé sous forme d'activités sportives à la Virade de l'espoir contre la Mucoviscidose. Motivés par leurs enseignants et leurs parents, ils ont donné de leur souffle pour les enfants qui en manquent et ont recueilli des dons pour faire reculer la maladie. Admirez leur engagement citoyen et solidaire.



Vacances de la Toussaint

A l'Espace culturel La Gare, dans les accueils collectif de mineurs où à l'Espace sportif Ladoumègue, les jeunes Méricourtois se sont éclatés lors de ces dernières vacances. Si les stages multisports autour du fitness kids et des parcours acrobatiques ont été appréciés par nos jeunes sportifs, certains se sont penchés sur de la création sonore avec Catherine Zgorecki alors que d'autres s'en sont donnés à cœur joie en centres de loisirs.





Voyage des Aînés

180 Aînés avaient répondu à l'invitation de la municipalité pour une sortie Au P'tit Baltar. Les artistes de l'établissement ont transporté les Seniors dans un merveilleux voyage. Un superbe spectacle et un excellent repas ont laissé aux Méricourtois de beaux souvenirs de cette journée.



MARCHÉ DE NOËL À BRUGES

Lundi 3 Décembre 2018

En cette fin d'année le marché de Noël reprend ses quartiers d'hiver sur la ville de Bruges. Ainsi, pendant plus d'un mois durant la période de l'aveug, la ville de Bruges se pare de ses atouts hivernaux et 2 marchés dédiés au temps de Noël investissent la ville : le premier sur la grand place du Markt, le deuxième place Simon Stevin à 200 m de là. Gastronomie fine, chocolats, nougats, boissons mais aussi artisanat d'art, jeux, jouets en bois, décorations de Noël et vêtements de saison seront disponibles dans les petits chalets installés pour l'occasion. Attention : L'accès des autocars à la ville de Bruges étant interdit, une petite marche de 10-15 min est nécessaire afin d'arriver dans la ville et au marché de Noël. (Restauration sur place ou prévoir un pique-nique).

Pour les personnes retraitées méricourtoises

Rendez-vous sur la place de la Mairie à 8H00 - Places disponibles : 50

Participation demandée : 10 euros

Inscriptions en Mairie (service Citoyenneté)

les Mercredi 21 Novembre 2018 et Jeudi 22 Novembre 2018

(de 9H à 12H et de 14H à 16H30)



Semaine bleue

Une semaine (du 15 au 19 octobre) intense, variée, conviviale et qui fut riche en rencontres et en partages pour les Seniors. Au programme, séance de cinéma, découverte du terroir, thé dansant et soirée théâtre humoristique. Mais n'oublions pas que la ville agit en faveur de ses Aînés tout au long de l'année.



Les transports Bray ont ouvert leurs portes

Pour faire connaître le métier du transport routier et découvrir aux Méricourtois une entreprise proche de chez eux, les établissements Bray ont organisé une journée portes ouvertes le samedi 6 octobre. Une journée festive qui a fait un carton avec un programme attirant et de multiples animations sur simulateurs pouvant susciter des vocations sans oublier les baptêmes en camion.

En bref

Ça s'est passé ces deux derniers mois...



Les jardins d'Olivier

A l'occasion de ses 20 ans, l'établissement Europe-fleurs a changé son enseigne pour devenir Les jardins d'Olivier, artisan fleuriste, jardinerie, animalerie, pépinière, produits du terroir, déco... Toute l'équipe était heureuse de partager ce moment avec sa fidèle clientèle et les membres de l'association Ensemble les entreprises.

Concours éco-citoyen

Le 19 octobre, à l'heure de dévoiler les résultats du 7e concours éco-citoyen, Laurent Ducamp, adjoint à l'environnement et cadre de vie, a félicité les 38 jardiniers passionnés par le fleurissement de leur habitation. Joséphine Rozniecki a remporté l'édition 2018. *«Cela fait 12 ans que je participe et par deux fois j'ai obtenu la seconde place. Cette fois c'est la première et j'en suis ravie»* déclarait la gagnante passionnée de fleurs. *«Je marie les couleurs et réfléchis aux plantations afin d'obtenir une floraison maximale et en continu».*

Le classement :

- Catégories Jardins et maisons fleuries : 1) Joséphine Rozniecki, 2) Elisabeth Matloka, 3) Sandra Robert.
- Catégorie Jardins et potagers fleuries : 1) Sébastien Lion, 2) Didier Louchet, 3) Claire Fontaine.
- Catégorie Initiatives citoyennes : prix spécial aux jardins partagés «A ch'bio jardin»





L'offre alimentaire

Le 22 octobre, la municipalité a accueilli à l'Espace sportif Jules Ladoumègue, le salon des professionnels de l'offre alimentaire. Un événement porté par le Département.



Tu veux ou tu veux pas ?

Face à de nombreuses interrogations sur l'installation prochaine (2019) des nouveaux compteurs électriques Linky, le collectif ACCAD (Collectif Anti Compteurs Communicants Artois Douaisis) a tenu le 17 octobre dernier une réunion d'informations pour expliquer les effets sanitaires, sur l'emploi, mais aussi les aspects financiers et sociaux ainsi que les possibles actions collectives et individuelles à mettre en place. Pour ceux qui le souhaitent, des autocollants «Compteur Linky, non merci !» sont disponibles en Mairie. Plus d'infos sur : www.collectif-accad.fr.

Pour votre parfaite information, une motion demandant l'autorisation de l'abonné (propriétaire ou locataire) avant l'installation du dit compteur a été adoptée par le Conseil Municipal.



Osons nos Talents

Le 6 novembre, la ville a accueilli le Forum des Métiers "Osons nos talents" à l'Espace Ladoumègue. Porté par la Maison de l'emploi de Lens-Liévin-Hénin-Carvin, l'événement a attiré un nombreux public venu tester des métiers qui recrutent dans divers horizons grâce à des ateliers pratiques.



Le logement :



Ça bouge pas mal à Méricourt !



Les chantiers dans nombre de quartiers sont là pour en témoigner : on construit à Méricourt, et pas qu'un peu ! Ici, des murs s'élèvent et dessinent déjà les profils de ces futurs logements neufs. Là, des rénovations importantes, notamment en terme d'isolation thermique, transforment des quartiers entiers. Si l'imposant écoquartier attire tous les regards, il ne peut pas faire de l'ombre aux autres engins de chantier qui sillonnent de nombreux coins de notre Ville.

En partenariat avec différents acteurs du logement social, le Méricourt de demain s'invente aujourd'hui avec une offre toujours plus large de constructions destinées à la location ou l'acquisition (sans oublier la primo-accession à la propriété). Voici un tour d'horizon tout azimut de nos futures maisons...



Un écoquartier pour faire écho avec les quartiers

De nombreux logements sont prévus au sein de notre écoquartier. Avec une offre équilibrée entre les locations et les accession à la propriété, entre les appartements et les maisons individuelles, ce projet s'est largement fait remarquer par son ambition et son exemplarité. Nouvelles normes environnementales obligent, il répond amplement à des critères exigeants de construction. Mais il se distingue avant tout par sa volonté d'être un lieu de rencontres, de liens et d'échanges avec les autres quartiers de Méricourt.

Pensé autour d'équipements publics exemplaires comme la médiathèque La Gare, la micro-crèche, le prochain restaurant municipal et le tout aussi attendu nouveau centre social et d'éducation populaire, l'écoquartier du 4/5 Sud devient, peu à peu mais inexorablement, un « cœur » palpitant dans la ville.

Bien que l'on puisse constater au quotidien des avancées notables avec ces murs qui s'érigent, des murs devenus réalité par le travail permanent de nombreuses entreprises locales et de leurs centaines de salariés du bâtiment, cet énorme chantier est loin d'être achevé. L'obstination municipi-

pale se voit quelque peu freinée. En cause, les récentes réformes gouvernementales comme la baisse des aides publiques au logement (APL) qui limite sévèrement les moyens financiers des bailleurs sociaux et, donc, leurs engagements.



31 logements individuels,
chemin du Bossu.



Des logements pour tous

Le premier immeuble de 24 logements construit par Pas-de-Calais Habitat, a été proposé aux familles méricourtoises en 2012. Ce même bailleur a également engagé un programme de 26 autres logements. Ces constructions à ossature bois, bien visibles depuis le rond-point des Droits des Enfants, seront disponibles pour l'été 2019. Pas-de-Calais Habitat a aussi prévu 8 autres logements locatifs en partenariat avec l'association Vies partagées 62. Ainsi, 8 adultes en situation de handicap expérimenteront une nouvelle manière de vivre ensemble. Une belle innovation dans la région...

Par ailleurs, le promoteur Pierre et Territoires de France s'attaque à la réalisation de 17 maisons, dont 9 en accession. 12 autres maisons sont prévues en lots libres tandis qu'un immeuble préfabriqué en bois (projet de la société Mathis) proposera 15 logements gérés par un bailleur social. Enfin, Territoires 62 se lance dans la construction de 9 maisons au style contemporain en accession à la propriété.

La construction de logements sur l'écoquartier est désormais une réalité bien vivante !





La Maison du projet

A la résidence du Parc, concernant les 118 logements réhabilités, une Maison du Projet est à votre disposition pour bien comprendre l'enjeu des rénovations, mais aussi répondre à toutes les éventuelles questions que vous pourriez vous poser. Pour ce faire, la Société Immobilière de l'Artois (la SIA) a demandé l'aide de deux contrats civiques.

Il s'agit de Maël Hatte et Anthony Boulinguez qui restent à votre disposition durant toute la période des travaux. Souhaitons-leur la bienvenue à Méricourt !



Résidence du Parc : 118 logements réhabilités, 385 Méricourtois concernés

La Société immobilière de l'Artois (SIA) est l'un des deux plus importants bailleurs sur la Ville de Méricourt avec Maisons & Cités. 989 logements sont concernés, dont 612 logements hérités du passé minier.

La Résidence du Parc et la Cité de la Croisette ont été retenus dans le cadre de l'«Engagement pour le Renouveau du Bassin Minier» (ERBM). Ainsi ce quartier est devenu une priorité et la SIA pourra bénéficier de subventions de l'agglomération afin d'entreprendre la réhabilitation.

Ces travaux débuteront en 2019 dans une démarche la plus «participatif» possible. C'est-à-dire qu'un partenariat s'est mis en place entre la Ville, la SIA, et les habitants du quartier. Dans ce but, la Maison du Projet participe avec ambition à la bonne marche des travaux, avec la présence de deux «service civiques» (voir encart), l'intervention d'un photographe, d'un écrivain public, d'un graffeur...

Comme pour tous les autres projets méricourtois, constructions ou réhabilitation, l'objectif premier reste de proposer aux familles un plus grand confort et une qualité de vie améliorée.



La navette étend son trajet

2 nouveaux arrêts : rues C.Desmoulins et Jussieu

La navette fêtera l'an prochain ses 10 ans au service des méricourtois. Elle est née des Assises Locales lancées en 2005 et d'un constat : le territoire n'est pas totalement couvert par le réseau de transport collectif et pas toujours adapté aux besoins de mobilité, notamment celui des seniors.

Après moult interventions auprès du Syndicat Mixte des Transports, des avancées ont vu le jour mais pas suffisantes au regard des besoins. La navette fonctionnait déjà le samedi matin pour le marché, très vite, elle a été étendue aux clubs des aînés. Puis mise à disposition le jeudi matin pour le transport des seniors et rapidement le jeudi toute la journée face aux demandes croissantes.

Un objectif simple : rompre l'isolement, accéder aux services publics (mairie, poste...), se déplacer

dans la ville (aller au cimetière, chez le médecin, rendre visite à des amis...)

Un itinéraire élargi

La population a de nouveau interpellé la municipalité suite à l'ouverture de deux espaces Santé, rue Camille Desmoulins et rue Jussieu avec le même constat sur un déficit de transport collectif pour accéder à ces lieux.

Le SMT a de nouveau été interpellé néanmoins en attendant, la navette desservira le jeudi ces deux nouveaux arrêts. Chaque jeudi, c'est 20 à 30 personnes qui sollicitent la navette.

Pour emprunter la navette : Rien de plus facile, juste un coup de fil au chauffeur au 06 01 43 12 85.

La navette du jeudi

Départs (Voir plan ci-contre) :

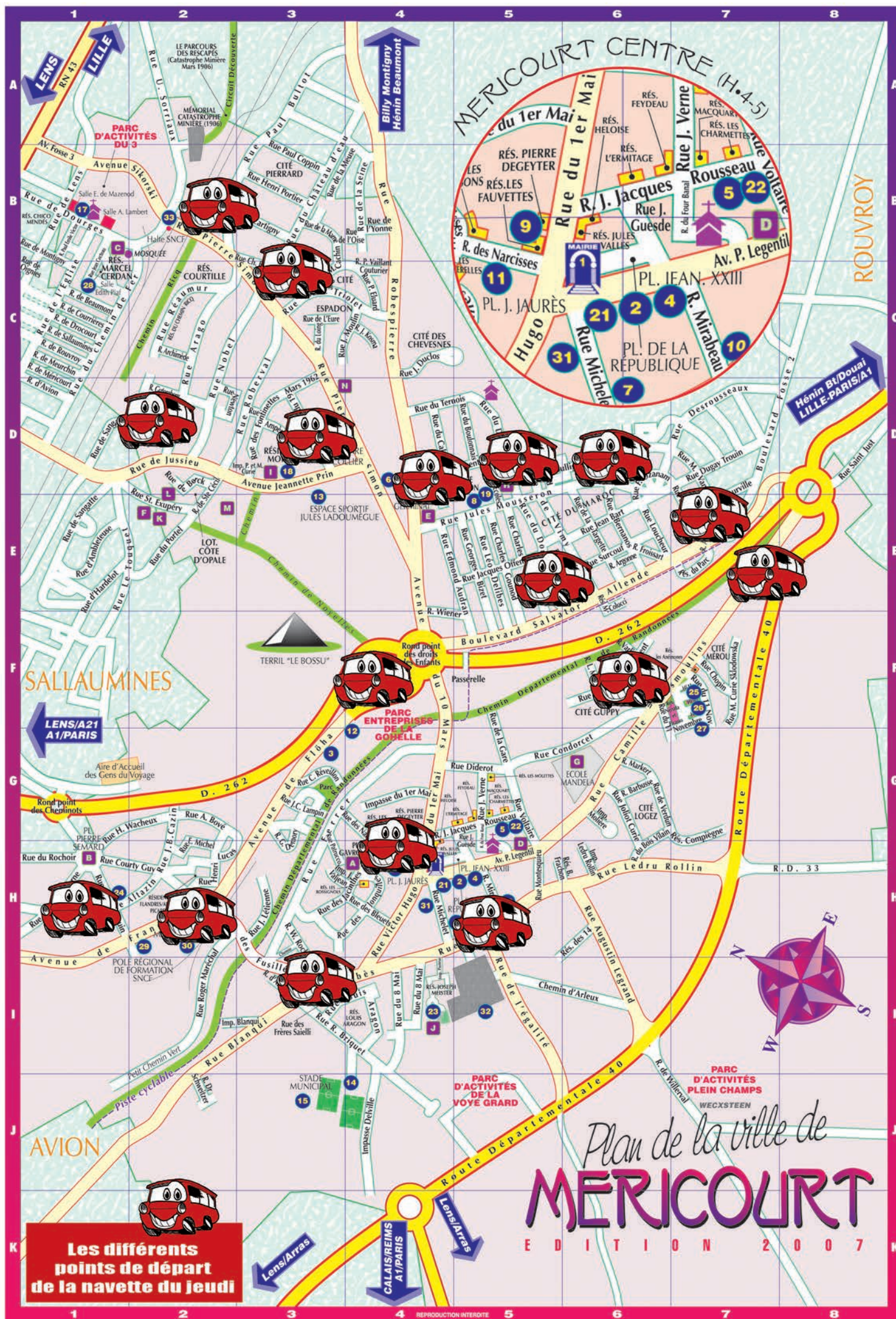
- Eglise Sainte Barbe, rue de Dourges
- Arrêt à l'angle des rues Paul Bultot et Pierre Simon
- Abribus Capri, rue Pierre Simon
- Square Collier, rue Pierre Simon
- Espace Santé, rue Jussieu
- Abribus, place Germinal
- Abribus «Sulliger», rue Mousseron
- Résidence Henri Hotte
- Abribus «Le Parc», bd Allende
- Abribus Douaumont, bd Allende
- Arrêt devant l'Epicerie de la Solidarité, avenue de Flöha
- Arrêt, rue Asquin
- Abribus «Chemin Vert», avenue de France
- Arrêt à l'angle des rues Briquet et Barbès
- Arrêt au cimetière
- Arrêt Mairie, place Jean Jaurès
- Abribus Cité Guppy
- Espace Santé, rue Camille Desmoulins

Arrivées :

- Espace Santé, rue Jussieu
- Place Germinal, Résidence Henri Hotte
- Epicerie de la Solidarité, avenue de Flöha
- Place de la Mairie
- Cimetière
- Espace Santé, rue Camille Desmoulins

Horaires des retours :

10H30 ● 11H00 ● 11H15 ● 11H45





Pratiquer le tennis de table... dans l'obscurité... Oui, le Lumiping c'est possible à l'ASTT !

«Tous les sports autrement», telle est la devise de l'UFOLEP et de la Fédération de tennis de table du Pas-de-Calais à laquelle est affiliée l'ASTT (Association sportive de tennis de table) de Méricourt. Alors, le club local, qui enregistre déjà un bon début de saison, a souhaité tester le lumiping, un nouveau concept dans la discipline.

Une nouvelle saison vient de débiter pour les pongistes locaux qui vont devoir relever de nombreux défis au regard des résultats passés, avec entre autres 17 podiums obtenus aux «France». Une dernière saison qui restera gravée dans les têtes avec trois Méricourtois sur les trois premières marches du championnat de France Messieurs UFOLEP B.

Et le président, Sébastien Joly, est heureux de voir la saison démarrer sur les chapeaux de roues pour son club qui enregistre déjà plus de 55 adhérents. «Nous avons 8 équipes engagées en UFOLEP (6 au niveau départemental et 2 au sein du secteur Lens/Béthune). Et les résultats de la



première journée de championnat s'avèrent être prometteurs».

Si les anciens et les habitués ont signé dès la reprise, quelques nouvelles têtes, et notamment des jeunes, sont apparues. «C'est le fruit de notre travail de com en partenariat avec l'éducation nationale et de nos portes ouvertes pour faire découvrir le tennis de table».

Un président aux idées lumineuses

Et Sébastien Joly, qui ne manque pas d'idées, avec son équipe a souhaité apporter une dynamique à la vie du club pour faire du sport autrement et tout simplement jouer au tennis de table dans le noir. «C'est une activité qui existe de manière festive et que j'ai découverte durant les vacances, dans le sud de la France. Je me suis

dit pourquoi pas à l'ASTT».

Pour tester ce nouveau concept, le club a monté un projet qui a reçu la participation financière de l'UFOLEP et AAE 62 (Action d'Aide Educative). L'acquisition du matériel professionnel réalisée, l'équipe dirigeante a organisé une première soirée découverte. Une fois l'obscurité atteinte et sur fond musical, des projecteurs UV rendent visibles tous les accessoires fluorescents (bords de table, balles, filets...). Seuls sont visibles les objets de couleur blanche, c'est pourquoi ils avaient été demandé aux joueurs de revêtir des vêtements clairs.

«Jouer dans l'obscurité, c'est plus difficile. On ne peut pas anticiper ce que va tenter l'adversaire donc il nous faut prendre la décision du geste au dernier moment dès que la balle arrive dans la raquette. Ce ne sont pas les mêmes réflexes, les mêmes sensations» expliquait un joueur plutôt satisfait de cette expérience.

Une première séance qui a fait son effet et «si les joueurs accrochent, d'autres soirées nocturnes seront proposées en fonction du calendrier et des entraînements. Des clubs voisins seront aussi invités» terminait Sébastien Joly affirmant que le club serait représenté sur les compétitions départementales et régionales avec l'espoir de qualifications pour les nationaux.

Il confirmait aussi que le club avait été retenu pour organiser de nouveau les nationaux UFOLEP B en 2020. Encore de nombreux défis à relever.

ASTT Email : asttmericourt@orange.fr

Site internet : <http://asttmericourt.fr>

Ça bouge sur les tatamis du Méricourt-Judo



Avec une moyenne variant de 25 à 30 judokas sur les différents cours, la reprise au Méricourt-Judo s'est faite en douceur. Mais le club est aujourd'hui déjà bien présent sur les diverses compétitions, prêt à relever bon nombre de défis.

Présidé par Olivier Leroy, le Méricourt-Judo a eu le privilège d'accueillir à la mi-octobre, le premier passage de grades et les « Shiaï » de la saison 2018/2019. Les 1er, 2e, 3e et 4e dan nationaux étaient réunis le samedi pour passer les épreuves techniques et kata et le lendemain pour les épreuves compétitives. Pas moins de 630 inscrits sont venus à l'Espace Jules Ladoumègue le dimanche.

Le Méricourt-Judo avait quatre représentants 1er dan et trois au 2e dan. Manon Dupont a obtenu les 30 points qui lui manquait pour devenir la 28e ceinture noire du club. Samuel Cuvelier ne finalisera pas encore son 1er dan à 6 points près. Yoni Wagon, après avoir réussi l'épreuve kata, a marqué 40 points et Patrick Stefek 30 points. Pour les 2e dan, Manon Gautaux et Kathleen Bromboszcz ont marqué 20 points et Amélie Carré 10.

Un titre National chez les jeunes

Fin octobre, le professeur, Gaétan Miont, a envoyé cinq judokas cadets(es) en compétitions nationales. Kathleen Bromboszcz (+ de 70 kg) a décroché la médaille d'or en coupe de France.

En coupe Nationale espoir et représentant l'OJA 62, la bataille fut dure pour Moukhammad Kharayev (retrouvant dans le dernier carré son bourreau des France minimes), qui a décroché la médaille de bronze. Belles prestations de Kathleen Bromboszcz (5e), Brandon Miont, Théo Beaucourt et Victor Hisbergue qui n'ont pas démerités.

Et à l'heure où nous mettons sous presse, Xavier Fievet défendra les couleurs du club au championnat de France 1ère division.

Enfin, depuis deux ans qu'il est mis en place, le cross-training, animé par un entraîneur diplômé Cross Fit Level 1, attire de plus en plus d'adeptes, tous les samedis de 9h30 à 11h.

Méricourt-Judo, salle Fabien Canu, Espace Jules Ladoumègue.

Renseignements : Olivier Leroy au 06 18 72 33 21.
Site internet : www.mericourtjudo.fr



C'est la rentrée



Après un été riche en rencontres et en bons moments passés avec les habitants des quartiers de la ville, l'Espace Culturel a remis les machines en route en ce mois de septembre. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que vous avez répondu présents !

Une soirée de rentrée riche en bonne humeur ce vendredi 21 septembre où Bernard, Willy et Philippe sont revenus à la Gare pour présenter les nouveaux rendez-vous de la saison culturelle et surtout proposer aux personnes présentes un grand moment de drôlerie et de tendresse avec le «Show Gare Baby Love». Un spectacle composé de chansons créées avec les habitants de Méricourt, et aussi de standards revus et corrigés par leurs soins ! La version de «Highway to Hell» d'AC/DC proposée par Bernard résonne encore dans l'auditorium, tout comme le solo d'accordéon de Philippe sur «Gabrielle». La soirée se terminant sur un karaoké, il n'en fallait pas plus pour placer cette nouvelle saison culturelle sur de bons rails !

Premiers spectacles, premières rencontres

Les deux premiers spectacles programmés ont rencontré un grand succès et affiché complets ! Tout d'abord, la Compagnie Zygomatic est venue proposer son spectacle «Manger», qui aborde la question de l'alimentation de manière absurde, poétique et musicale. Tout y est passé : industrie agroalimentaire, société de consommation, malbouffe, gaspillage alimentaire et famine. Un spectacle drôle, vrai, et surtout nécessaire. Dans un autre genre, la Compagnie Au-delà du seuil est revenue à la Gare pour son spectacle «Les rois du silence». Qui sont ces rois du silence ? Ces personnes qu'on n'écoute pas, qui pensent que leur parole ne compte pas, mais qui se



à La Gare !



retrouvent interviewées par une journaliste menant une enquête de satisfaction dans leur quartier. Un moment riche en émotions qui a ravi le public. En marge de ce spectacle, la compagnie a rencontré des habitants de la ville pour des ateliers de sensibilisation, de recueil ainsi qu'une initiation à la pratique du théâtre.

Les rendez-vous habituel de retour

La Gare propose à ses usagers différents rendez-vous récurrents. Parmi ceux-ci, le petit-déjeuner des lecteurs. En cette fin septembre, l'équipe de la médiathèque a proposé aux lecteurs une sélection des meilleurs romans de la rentrée littéraire, mais aussi des nouveautés CD et

DVD. L'atelier VF a également fait son retour pour le plus grand plaisir des enfants et de leurs parents. Le temps d'un après-midi, les abécédaires ont été mis à l'honneur avec une lecture d'albums et la réalisation par les enfants de leur propre abécédaire avec l'aide de leurs parents. L'heure du conte a également déjà repris. Les enfants et les bébés sont les bienvenus pour venir écouter les histoires le mercredi après-midi à partir de 15h.

Et une nouveauté populaire !

Grande nouveauté en cette rentrée : la conférence populaire de philosophie ! Parce qu'on n'est jamais trop jeune pour philosopher, Armel Richard est venu rendre visite aux écoles de la ville pour des séances de philo

contées autour du thème «Moi les autres». Les enfants, du CE2 au CM2, ont ainsi pu découvrir des contes et (se) poser des questions liées à ce sujet. Ensuite, Armel s'est mué en professeur de philosophie un brin déjanté pour animer une conférence populaire de philosophie sur le rire et le sérieux. Un rendez-vous qui sous ses airs de farce a amené le public à réfléchir sur ce thème et tenter de répondre notamment à la question «Peut-on rire de tout ?»... Au vu du succès rencontré, il n'est pas impossible que d'autres conférences populaires soient organisées à l'espace culturel...

Tiot Loupiot et les Vacances à La Gare

Un engagement fort de la Municipalité
en faveur de l'enfance et de la parentalité



Il n'y a pas d'âge pour la culture et pour la partager en famille. Et plus on s'y «frotte» tôt, plus on s'ouvre sur le monde qui nous entoure et sa compréhension. C'est dans ce cadre que de nombreux rendez-vous sont organisés par et à l'Espace Culturel La Gare.

Mieux initier les plus petits à la lecture sous toutes ses formes, tel est l'objectif poursuivi par Méricourt en participant à ce festival organisé en partenariat avec l'association Droit de Cité. Théâtre, marionnette, musique, conte... Tiot Loupiot propose une palette colorée de spectacles. Leur particularité ? Ils sont tous adaptés ou inspirés d'albums, de livres ou de contes pour la jeunesse !

Ce sont trois spectacles que l'Espace culturel la Gare vous a proposés le

samedi 6 et le dimanche 8 octobre : La Symphonie du Coton par Les Ateliers de Pénélope, «A la dérive !» par la Compagnie La Rustine et «Tit Madame et Ti Monsieur» par Marie-France Painset. Des spectacles vous accueillant par petites jauges pour préserver une certaine convivialité et des moments d'échanges privilégiés entre les jeunes spectateurs et les artistes. Une aventure familiale forte, des émotions, des instants de partage et des souvenirs qui resteront gravés longtemps dans la mémoire.

**Les Vacances à la Gare :
parce que la Gare est aussi
un lieu de vie et de loisirs !**

Créé en 2015, ce rendez-vous a connu un succès grandissant en proposant à chaque petite vacance scolaire un programme d'activités à partager en

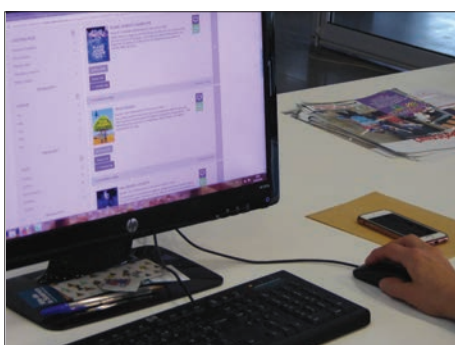
famille. La première semaine est consacrée à un atelier de création artistique animée par une Compagnie et ses artistes. Marionnettes, vidéos, danse, arts plastiques...la thématique change à chaque vacances pour permettre de s'initier à des arts très différents. Cette semaine se clôture par un spectacle de la Compagnie en lien avec la thématique de l'atelier... Souvenez-vous de l'atelier collage visuel avec Louise Bronx et du Carnaval !

La deuxième semaine propose des activités à la carte : après-midis jeux vidéos ou jeux de société, ateliers VF, cinévacances... En s'appuyant sur toutes les ressources de la Gare, c'est un large panel d'activités qui est offert aux plus petits comme aux plus grands et surtout des activités à pratiquer ensemble !



Un nouveau service à la médiathèque

En cette rentrée 2018, la médiathèque propose un nouveau service innovant et totalement gratuit pour ses usagers : la Bibliothèque Numérique de Référence (BNR), en partenariat avec la Médiathèque Départementale du Pas-de-Calais. La médiathèque de Méricourt est une des premières de l'agglomération à proposer ce service.



Le BNR, qu'est-ce que s'est ? Il s'agit d'une plateforme numérique, accessible depuis un site Internet, qui propose aux usagers de la médiathèque des livres numériques pour liseuses ou tablettes, des vidéos (films, séries, documentaires...), de la musique, de la presse, de l'autoformation (méthodes de langues, soutien scolaire, code de la route, tests...). Le choix est très vaste !

Ma bibliothèque partout, tout le temps !

La BNR permet aux usagers de la médiathèque de consulter sur Internet ou télécharger légalement des documents depuis chez eux. Pour la médiathèque, c'est une plus-value importante de l'offre documentaire. Et en plein débat sur les horaires d'ouverture, cela permet aux usagers d'accéder à des ressources 7j/7 et 24h/24 !

Concrètement, cela représente plus de 30 000 livres, 30 000 vidéos, 800 titres de magazines... qui viennent compléter les 24 000 livres, 1 300 dvd, 1 400 cd et 65 abonnements que proposent déjà la médiathèque.

Comment s'inscrire ?

Dans un premier temps, il faut être inscrit à la médiathèque pour pouvoir bénéficier de ce service. Ensuite, vous pouvez demander à l'équipe de la médiathèque de vous inscrire sur place à la BNR, ou le faire de chez vous grâce au tract qui vous sera distribué. Bien entendu, ce nouveau service ne vise pas à remplacer vos visites à la médiathèque, où vous pouvez bénéficier de l'accueil et du conseil de professionnels, mais de bénéficier de ressources complémentaires à l'offre proposée en médiathèque !

Suspendus entre la Les parcs de proximités, des lieux favo

L'évolution de la ville en matière de parcs et d'espaces publics ressort comme un élément majeur de l'urbanisme durable. Un élément porteur d'un grand intérêt pour l'agrément de vie des habitants. Et depuis plus d'un an, l'équipe municipale entend créer de nouveaux aménagements urbains et inventer d'autres modes de vie, de déplacements..., au sein des quartiers et grâce aux parcs de proximité.

Près du collège, au square Collier, des aménagements appréciés.



Ces espaces publics sont donc des éléments essentiels pour la vie urbaine dont la première qualité est la proximité. Un parc n'est pas qu'un simple espace vert. C'est un lieu de jeu libre, favorable au développement des enfants, de la jeunesse mais aussi à une vie active, à la vie familiale, à la socialisation... De bonnes raisons pour les aménager intelligemment.

«Notre volonté c'est de recréer de la vie dans les quartiers. Alors on redynamise les secteurs délaissés en y réimplantant du mobilier urbain, des jeux...» affirme Laurent Ducamp, adjoint au maire aux travaux, à l'environnement et cadre de vie.

Depuis avril 2017, le square André Collier, mais aussi le parc Courty-Guy et celui du Marquenterre ont reçu un sérieux coup de lifting pour les uns et des compléments d'équipements pour les autres. *«Ce sont des endroits qui vivent bien, comme celui proche du collège. Beaucoup d'enfants, de*

parents s'y promènent et ils sont très appréciés des familles. Ce sont des endroits qui revivent» se réjouit Laurent Ducamp.

Le tour à la résidence Demory

Alors pourquoi s'arrêter en si bon chemin, lorsque l'on sait que ces lieux de vie permettent d'éloigner les enfants des rues pour bouger librement dans ces endroits sécurisés.

Depuis quelques mois, élus et habitants ont travaillé ensemble autour du parc Demory déjà doté d'un équipement convisport. *«Un convisport, installé au beau milieu de la résidence sur 2000 m² de verdure, et qui, au bout de 30 ans, ne correspond plus aux attentes»* nous précise Gérald Bruneau, responsable du service environnement.

Les riverains de la cité ont été conviés à plusieurs rencontres afin d'exprimer leur avis, leurs souhaits sur ce lieu. Les élus ont bien entendu aussi leurs

nature et la ville, rables à la libre pratique d'activités



crainces sur la sécurité et la vitesse excessive de certains automobilistes. Des réflexions sur le sujet sont à l'étude et des projets se mettent déjà en place avec notamment la création de places de stationnement supplémentaires devenues indispensables.

Des habitants impliqués

La superficie, le relief, les éléments naturels, les accès, l'éclairage, les délimitations, le mobilier existant..., autant d'éléments retenus pour déterminer les différentes zones à aménager et penser aux futurs équipements de loisirs et détente.

Tous ces choix se concrétisent sur le terrain par l'installation de bancs pour recréer une certaine convivialité et notamment dans les relations intergénérationnelles. Des jeux pour enfants de 3 à 12 ans, d'autres pour les enfants de moins de 3 ans ainsi qu'un terrain

de boules agrémenteront le pourtour du conviport. Un équipement qui sera entièrement rénové par une structure moins bruyante que les grilles actuelles, grâce à des parois tubulaires qui amortissent le bruit des ballons.

«Un choix décidé en concertation avec les habitants, les familles, mais aussi les grands-parents qui reçoivent leurs petits-enfants. Un lieu qui favorisera les saines habitudes de vie des citoyens et surtout le bien vivre ensemble» termine Laurent Ducamp. Coût du projet : 50 000 euros. En service dès ce mois de novembre.



Une grosse partie des travaux réalisés par nos agents municipaux



Depuis Avril dernier, plusieurs rencontres ont eu lieu entre habitants et équipes municipales.





Aides aux usagers, extension, accessibilité, Ca bouge au cimetière

Symbole d'événements douloureux, le cimetière est un espace considéré comme un lieu paisible, de repos et de recueillement. Comme dans de nombreuses communes, le cimetière de Méricourt se révélait à l'étroit pour répondre aux besoins et aux exigences de recueillement et de respect de la mémoire. C'est pourquoi, les élus travaillent en permanence afin d'offrir un cadre plus agréable et plus aménagé à ce lieu public.

Extension, création d'un carré confessionnel, soins paysagers, aides aux usagers, amélioration des accès..., issus d'une volonté municipale, ont été mis en place.

Un cimetière se compose de différents types d'espaces qui ont chacun leurs caractéristiques et leurs contraintes (concessions traditionnelles, jardin du souvenir, columbariums, caverne...). Loin d'être un lieu statique, le cimetière génère chaque jour un flux de visiteurs. Et avec ses 5 hectares de superficie, les déplacements sont à prendre en compte.

L'année passée, la municipalité avait fait l'acquisition d'un véhicule électrique servant de navette pour les personnes âgées ou à mobilité réduite afin de se rendre sur les sépultures de leurs défunts. *«Un service très apprécié. Depuis un an, la navette remporte un vif succès. Le conservateur transporte une bonne trentaine de personnes par jour.»* confirme Laurent Ducamp, adjoint aux travaux.

Le calvaire renové

Et en termes d'accessibilités, l'aménagement de l'entrée Sud est terminé. Huit places de parking sont disponibles à cette entrée via une voirie toute neuve réalisée depuis la rue de l'égalité.

Sur l'entrée Nord (rue Pasteur), le calvaire situé au centre présentait de sérieux signes d'usure. L'imposant crucifix, dominant un caveau où reposent deux sépultures familiales menaçait de s'effondrer. La Municipalité a procédé à sa rénovation avec le soutien de l'entreprise Wecxsteen pour la dépose et repose ainsi que des établissements Vinois pour la rénovation du crucifix. *«L'ensemble de l'édifice a été repris et étanché par nos services et au vu de sa fragilisation, le crucifix est à nouveau édifié sur un socle neuf quelques mètres en amont».*

Extension et carré confessionnel

Une nouvelle parcelle de 10 000 m² vient d'être ouverte sur la partie Sud. Elle va pouvoir recevoir d'autres concessions diverses et variées (classiques ou caverne).

Selon la volonté municipale et pour répondre à une demande de la commu-





Notre maire, Bernard Baude, accompagné de Latifa Aït Abderrafii, adjointe à la médiation et à l'insertion sociale, Laurent Ducamp adjoint aux travaux, ont organisé une visite du cimetière, le 31 Octobre, et accueilli Mohamed El Bouni, président de l'association de la mosquée ERAHMA, Mohamed Chouir, Imam, Lachcen Ouamkal, ex président, Mohamed Salem, fidèle, Pierre Leleu de la paroisse Saint-Martin, Nicole Lecnik, Jean-Pierre Noël et Marie-Thérèse Pollart membres de l'EAP Saint-Martin et Régis Wecxsteen.

carré confessionnel...

nauté musulmane, une réflexion s'est portée sur la création d'un carré confessionnel. L'implantation de familles musulmanes en France a eu pour effet de développer de nouveaux besoins sur le plan culturel, puis sur le choix du lieu d'inhumation. Si le rapatriement des corps des personnes de confession musulmane dans leur pays d'origine semble être encore le choix majoritaire, cependant, les pratiques évoluent et les inhumations en France se font de plus en plus.

En accord avec l'équipe municipale,

un carré confessionnel, dévoué à leur culture, leur sera réservé dans cette extension et les responsables religieux musulmans ont accepté les règles de la législation française et de la commune.

Faut-il rappeler que les cimetières doivent répondre au principe de neutralité en permettant à toutes les personnes, quelle que soit leur religion, à être enterrées de la même façon sans distinction religieuse.



Le calvaire à l'entrée Nord.



Service civique au service des usagers

Depuis plus d'un an, la ville a accueilli 17 jeunes en service civique. Sept jeunes effectuent actuellement leur mission au sein des services municipaux portant sur la solidarité avec pour but de rompre l'isolement chez les personnes âgées. Ces jeunes sont volontaires pour satisfaire leur emploi et chaque jeudi et samedi, sont présents au sein de la navette municipale afin d'aider les personnes âgées. Leur soutien les amène aussi à se rendre régulièrement à la Résidence Henri Hotte. Et ils sont aussi disponibles pour partager avec les seniors quelques passions pour l'informatique, la lecture, les activités manuelles..., ou tout simplement pour discuter, échanger autour d'un café, passer un moment lors de visites à domicile (uniquement sur demande des personnes).

Plus récemment au cimetière, ces jeunes se sont tenus à disposition des personnes durant trois journées à la Toussaint. Ils ont prêté main forte aux usagers en les accueillant avec un café à l'entrée avant de les guider, de les renseigner avec l'appui du conservateur ou de les aider à transporter les fleurs. Un service supplémentaire apprécié des personnes venues se recueillir sur les sépultures de leurs défunts et qui a renforcé l'équipe du cimetière dans cette période intense.



TRIBUNE **libre**

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre.

Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

ET NOTRE POUVOIR D'ACHAT ?

Nous pouvons toujours nous alarmer sur les méfaits de la société de consommation implantée au sein de cette Ve République fatiguée et usée jusqu'à la corde par son fonctionnement d'un autre temps. Nous pourrions encore nous interroger sur le sens donné à la mondialisation qui a transformé le citoyen conscient de son rôle en simple consommateur, il n'empêche que l'on réfléchit mieux le ventre plein !

Certes, nous savons depuis longtemps que les promesses électorales n'engagent que ceux qui y croient mais, là, la couleuvre a du mal à se laisser avaler. Près de 3 Français sur 4 estiment que leur pouvoir d'achat s'est réduit ces derniers mois. Ce sentiment est même partagé par 64 % des électeurs d'Emmanuel Macron selon un récent sondage. Ainsi, huit Français sur dix ne font pas confiance au chef de l'État et au gouvernement pour améliorer leur pouvoir d'achat. Cette défiance est même montée chez les cadres, à hauteur de 63 %.

Pour le ministre des Comptes publics, Gérard Darmanin, nos concitoyens ne comprennent pas les « bienfaits » de la politique mise en œuvre. Il est vrai que nous ne sommes pas tous des experts en comptabilité analytique, mais pour autant les expériences douloureuses des fins de mois et du porte-monnaie vide sont des réalités crues qui se passent de commentaire. Si la cause environnementale doit continuer à être défendue avec conviction, si nos comportements doivent impérativement évoluer face au réchauffement climatique, la hausse des taxes perçues par l'État sur les carburants confirme à l'automobiliste qu'il est bien une vache à lait. Tous les travailleurs obligés de prendre leur voiture le matin apprécieront.

Les retraités, qui participent largement à aider leurs enfants et petits-enfants, ne digèrent toujours pas, à juste titre, l'augmentation de la Contribution sociale généralisée (CSG). C'est d'autant plus cruel pour ceux dont la taxe d'habitation n'a baissé qu'à la marge, voire pas du tout.

M. Macron et son gouvernement auraient tort de penser que la France n'est qu'un pays de râleurs perpétuels. Les faits sont têtus et le sentiment de perte de pouvoir d'achat n'est pas un mirage, un caprice d'enfants gâtés. Depuis cet été, l'image présidentielle est largement dégradée. C'est ce qui arrive fatalement quand on veut nous faire prendre des vessies pour des lanternes... et des poches vides pour des lendemains qui chantent.

Olivier LELIEUX
Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Front National

RESTAURANT MUNICIPAL : ENCORE UN PROJET MAL CONÇU !

Chers Méricourtoises et Méricourtois,
Les élus du groupe Rassemblement National s'opposent depuis le début au projet pharaonique de restaurant municipal, décidé sur caprice du maire. Outre la gabegie financière qu'il représente pour notre commune, ce projet est en effet mal pensé, comme en témoigne l'exemple du déplacement des enfants : ceux-ci devront chaque jour aller déjeuner à pieds, sur un parcours qui durera pour certains 15 à 20 minutes. Comment feront-ils en cas de forte pluie, de neige, de verglas ? Bernard Baude se soucie visiblement peu de la santé et de la sécurité des enfants concernés...

J'invite donc les parents de la ville à interroger le maire sur ce sujet et à évoquer les aspects sur lesquels trop de questions restent sans réponse : qui sera autorisé à manger dans cette structure ? Où vont manger les gens de passage ? Les enfants bénéficieront-ils d'une salle de restauration indépendante ? Seront-ils prioritaires ? Je reste pour ma part fermement opposé à cette réalisation aussi coûteuse qu'inutile.

LAURENT DASSONVILLE
Président du groupe RN,
conseiller d'agglomération, conseiller municipal

Pour la Liste d'Union de la Droite et du Centre

NOTRE VILLE... STATION BALNÉAIRE ?

C'est ce que les Méricourtois se sont demandés tout l'été avec l'installation de deux "terrains de camping", l'un au parc, certes sur un terrain privé (SIA), où l'on ne peut pas faire grand chose mais où l'eau a coulé des journées entières pour finir dans les égouts et les branchements électriques illégaux et là c'est notre argent ! Le 2ème à Ladoumègue où la municipalité a autorisé la prise de douche le matin pour finir le midi et le soir, de transformer le complexe en lavorama toujours avec l'autorisation. Nous disons STOP : les gens du voyage, les migrants, nous commençons vraiment à avoir le sentiment d'être envahis, le sentiment que les Français, notamment les SDF, sont moins considérés que ces gens-là et tout cela avec l'aval de Macron ! Il y a 17 mois, j'éprouvais un rejet pour Macron et ses sinistres, mais en bon démocrate, je me disais : "J'espère, sans trop y croire, une amélioration pour la France !" A ce jour, j'éprouve un réel dégoût quand je les vois du haut de leur tour d'ivoire, totalement à contre-courant de nos attentes ! A bout de 17 mois, les riches sont plus riches et les pauvres toujours plus pauvres ! Et les classes moyennes toujours plus méprisées ! Je n'ose même pas parler des retraités, vous savez ceux qui ont bossé toute leur vie et que l'on traite comme des moins que rien ! Les sans dent, les riens, les Gaulois réfractaires mais qui ne sont pas réfractaires à ce que Macron dégage ! Les Européennes c'est en 2019 ! Ce sera tout sauf Macron ! Faisons passer un message fort ! Si la France va mal, c'est la faute aux chômeurs qui ne veulent pas traverser la rue, aux retraités qui coûtent chers ! Aux maires qui veulent être aux côtés de leurs habitants, aux agriculteurs archaïques... Mais pas la faute à macroneux et ses sinistres oh que non!!!! Du jamais vu depuis 1918 ! Mais qu'est-ce qu'il ne tourne pas rond... chez Macron ? Enfin c'est juste ma façon de penser !

Daniel SAUTY
Pour l'Union de la Droite et du Centre



Le collège Henri Wallon

Un partenariat florissant

Avec ses 613 élèves inscrits pour cette année scolaire, le Collège Henri Wallon de Méricourt est une chance pour notre ville. Cette dernière s'implique donc avec bonheur dans un partenariat aux formes multiples. Travailler ensemble permet ainsi une réelle qualité d'enseignement pour la réussite des jeunes Méricourtois.

La proximité physique de l'Espace sportif Jules Ladoumègue et Collège Henri Wallon est peut-être la meilleure illustration de ce partenariat. Les salles d'activités sportives sont ainsi à la disposition des collégiens et de leurs enseignants. Il est à noter que le Département du Pas-de-Calais octroie une aide financière au Collège pour l'utilisation des installations municipales, mais la Municipalité, depuis toujours, laisse cette somme à la disposition du collège.

Le sport, mais aussi la culture ! Depuis quelques années, un partenariat actif est mené, un partenariat qui s'est développé depuis l'ouverture de l'Espace Culturel La Gare. Rencontres avec des artistes, ateliers de pratiques artistiques, spectacles... sont ainsi proposés chaque année. Dans le



Cette année, nous souhaitons une bonne retraite à M. Guy Deconink qui vient de terminer sa carrière au Collège Henri Wallon en tant que principal. Nous en profitons pour souhaiter la bienvenue à sa remplaçante, Mme Catherine Bourgeois.

même esprit, un atelier vidéo a vu le jour l'année dernière avec les ressources, notamment humaines, de la Ville.

Partenariat encore avec les ateliers vélo organisés régulièrement avec des petites réparations et les conseils d'entretien des deux-roues des collégiens assurés par les Services Techniques de la Ville.

Dernièrement, un rapprochement entre le collège et les entreprises de Méricourt a été impulsé par la ville afin de faciliter les stages d'observation pour les élèves de 3e.

Tout cela, et bien d'autres choses encore, participe à concrétiser une entente concrète et utile entre l'équipe pédagogique et notre Municipalité.

Ville de Méricourt

Samedi 1er Décembre 2018

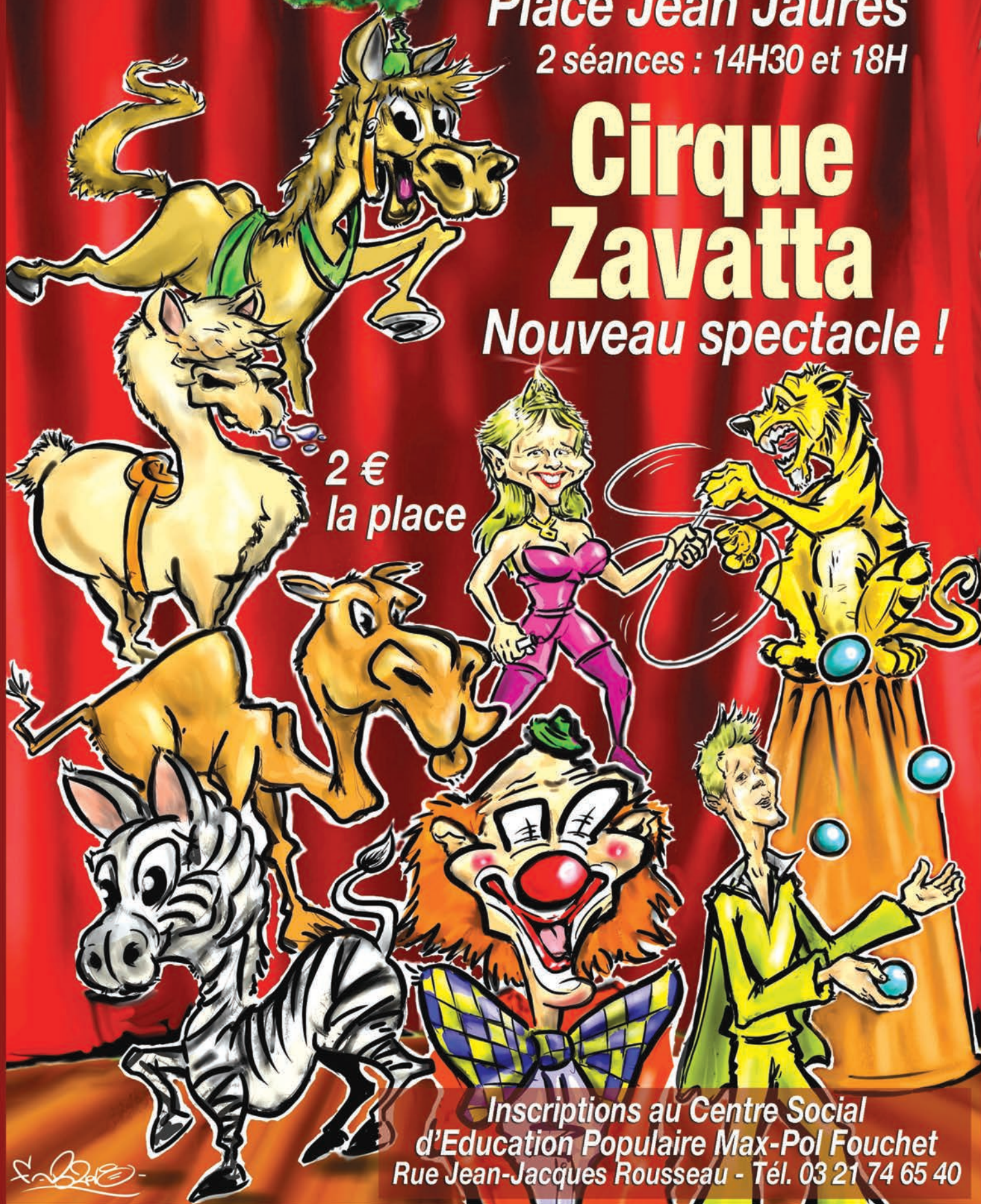
Place Jean Jaurès

2 séances : 14H30 et 18H

Cirque Zavatta

Nouveau spectacle !

**2 €
la place**



Inscriptions au Centre Social
d'Education Populaire Max-Pol Fouchet
Rue Jean-Jacques Rousseau - Tél. 03 21 74 65 40

Signature